

## L'asile de Van Gogh

Allan Williamson

Volume 15, Number 3-4 (87-88), 1973

Parole, poème, sacré

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/30368ac>

[See table of contents](#)

### Publisher(s)

Collectif Liberté

### ISSN

0024-2020 (print)

1923-0915 (digital)

[Explore this journal](#)

### Cite this article

Williamson, A. (1973). L'asile de Van Gogh. *Liberté*, 15(3-4), 125–126.

## *L'asile de Van Gogh*

Ici, les très blanches roses  
apprennent que la vie est le feu : le secret souffleur de verre  
distend leurs pétales, ordonne aux fines veines de courir  
rouges sur des milles.

Dans la paix des hautes terres aériennes, les cyprès  
S'inclinent avec la tension  
Qu'ont les muscles à la gorge du cygne.

Un endroit pour le fou comme pour le sain d'esprit : comme,  
Devant l'auto-portrait du Jeu de Paume,  
On voit au centre l'oeil  
Fracasser son autre foyer,  
Cyclone d'huile, vert aveugle  
Du poisson, muscle vif dans la mer sans lumière.

Un endroit de paisible adieu  
Pour le souffrant : encadrés, ces mots du registre :  
Monsieur Van Gogh est sorti guéri.

Je sens les pieds vermoulus  
De son lit en bas pénétrer le tourbillon,  
Les murs de ses nuits serrent  
Et pressent comme une gousse jusqu'au matin,  
Jusqu'aux jours et à leurs travaux,

Les travaux : de l'oeil, jamais immobile tout à fait  
Le don aux choses de sa mort,

Un souffle qui aspire  
Et laisse aller  
Ce qui est pris et va, ces étoiles  
Pâlissant dans les vitres,  
Guéri, sorti,  
Agonisant —

Cette terre flambant haut, le soleil frissonnant —

Salut, adieu.

ALLAN WILLIAMSON

*Traduit de l'anglais  
par Robert Marteau*